

français

CHÂTEAUX D'ARAGÓN



▲ Château de Sádaba, Saragosse



▲ Peracense, Teruel



▲ Tour du Troubadour, Aljafería



▲ Château de Loarre, Huesca

ARAGÓN

INFORMATION GÉNÉRALE

BIENVENUE en Aragon. Savez-vous où vous êtes ? Au Nord-est de la Péninsule Ibérique. Son territoire, de plus de 47 500 kilomètres carrés de surface, est composé des départements de Huesca, Saragosse et Teruel. Il y a 1 200 000 habitants. Ils sont accueillants, droits et proches. Vous devriez aller vous perdre dans cette terre naturelle, pleine de vie et de saveur. Avec 136 kilomètres de frontière avec la France, vous êtes à la porte centrale vers l'Europe depuis l'Espagne et le Portugal.

Vous, vous en aurez le souffle coupé mais l'Aragon est une terre qui respire l'histoire. Si vous suivez ses traces millénaires, vous verrez que, dans cette Communauté de contrastes les chrétiens, les juifs et les musulmans ont cohabité. Alors préparez-vous parce que l'aventure commence.

SITUATION



DES GRATTE-CIELS DE L'HISTOIRE CHÂTEAUX D'ARAGÓN

L'ARAGON est l'une des dix-sept communautés autonomes d'Espagne. Située au Nord-ouest de la Péninsule Ibérique, au milieu de beaucoup de choses et toujours près, sur ses 47.724 kilomètres carrés habitent 1.200.000 habitants. Des gens aimables et accueillants avec un humour piquant et de nobles intentions sur une terre d'une longue histoire.

Si vous regardez vers le ciel, en Aragon, vous trouverez des montagnes naturelles mais aussi des éléments construits par l'homme sur des terres et des rochers, qui parfois, se fondent avec la terre. Ce sont des gratte-ciels de l'histoire, les châteaux d'Aragon. Il y en a qui assurent qu'il y en a eu jusqu'à cinq cents. Aujourd'hui on n'en conserve pas autant, certains en parfait état, d'autres en ruines mais tous pleins de secrets qui ont suivi le cours du temps. S'ils pouvaient parler ...

Il y a des origines très claires, d'autres moins, parce qu'elles mélangent des faits et des légendes. Des témoignages de guerres, batailles, escarmouches et révoltes, enferment des richesses historiques et artistiques. Il y en a de modestes ou avec du style parce qu'ils réunissent de l'art roman, gothique, mudéjar, renaissance et baroque. Les uns étaient de simples tours de contrôle ou défensives, et d'autres de véritables forteresses, il y en a qui combinaient château et église, palais ou couvents, alcazars musulmans ou le typique «donjon» français.

Tes-vous prêt à voyager dans le temps et vous laisser conquérir par les châteaux d'Aragon ? Les châteaux abandonnés et ceux qui ont été reconvertis en *Paradors Nationaux* ont du charme, et aussi ceux qui servent de scène pour la musique, le théâtre ou pour tourner un film. Faites attention parce qu'ils saisissent.

▼ Citadelle de Jaca, Huesca





▲ Château de Sos, Saragosse



▲ Aínsa, Huesca

LA CITADELLE DE JACA

Vue d'en haut, elle ressemble à une étoile. C'est un pentagone parfait entouré de murailles, bastions, fossés et autres fortifications. Le château de San Pedro ou Citadelle est une construction militaire construite sur les ordres de Philippe II en 1592 à Jaca pour se défendre d'une éventuelle attaque française. Mais, par les mystères de l'histoire, elle est seulement entrée en bataille durant la Guerre de l'Indépendance lorsque les Espagnols essayaient de la récupérer après l'occupation française.

L'auteur des plans fut le commanditaire Don Tiburcio Spanochi qui avait conçu un château avec une capacité pour une garnison de cent hommes avec une quantité de détails défensifs. Murs, escarpes, et contre-escarpes, bastions d'artillerie...

Un pont de trois arcs et un autre levant traverse le fossé. Après avoir traversé une porte couronnée d'un bouclier, vous accédez à l'intérieur où vous devez vous arrêter devant le porche baroque de l'église du XVIII^e siècle et le patio des armes tout entouré d'arcs. Vous pouvez parcourir tout le périmètre par les glacis en faisant une agréable promenade et en visitant la famille de cerfs qui habite dans les douves, dans lesquelles on dit qu'il n'y a jamais eu d'eau.

Avec la citadelle belge de Liège c'est le seul château pentagonal qui est conservé au complet. La Citadelle est un Monument National et Prix Europa Nostra mais Jaca, c'est beaucoup plus. Perdez-vous dans ses charmes.

SOS DEL REY CATÓLICO

Sos fut une enclave stratégique vitale entre deux royaumes : Navarre et Aragon. Maintenant c'est un rendez-vous immanquable. Entourée d'une muraille médiévale, Sos vous en grand ouvre les sept portes qu'elle conserve.

Des rues en pierre parsemées de maisons nobles vous guideront jusqu'aux deux promontoires. Sur l'un se dresse le Palais de Sada, berceau du Roi Catholique en 1452. Sur la Peña Feliciano, sur un balcon privilégié, les Arabes ont construit le château original au X^e siècle. Deux cents ans après environ, Ramiro II le Moine le fit transformer. Vous pouvez observer qu'il s'agit d'une enceinte fortifiée au plan irrégulier et de petites dimensions dont le cœur est la Tour de l'Homage, de plan carré. A ses pieds, comme il était habituel, une église romane, du XIII^e siècle.

Forteresse naturelle, Site Historico-Artistique, Sos, son château, l'édifice de la Renaissance de la mairie, les palais, la Lonja et le reste de ses propositions vous conquerront,

AÍNSA

Allez à Aínsa et perdez-vous dans cette vieille ville médiévale. Par son église, ses rues, la Plaza Mayor mais, surtout par son château qui conserve des restes du XI^e siècle et des remodelages des XVI^e et XVII^e.

La forteresse est presque aussi grande que le reste du village. Son grand patio rectangulaire est entouré d'un gros mur parsemé d'arcs très hauts. La construction la mieux conservée est celle qui entoure la Tour de l'homage qui abrite aujourd'hui le Centre d'Interprétation de la Faune Pyrénéenne. Loin de vous faire sentir comme un drôle d'animal, cet environnement magique vous fera voyager au Moyen-âge.



▲ Ruelles d'Uncastillo, Saragosse

BIEL

Entouré de forêts, Biel est à 760 mètres d'altitude, au plus haut, on voit sa tour romane, du XI^e siècle. Admirez ses murs lisses avec des fenêtres rares et petites sauf sur son mur ouest. Elle a été construite sur les ordres de Sancho Ramirez et son épouse Felicia, parents du Roi Alphonse Ier le Batailleur qui y a semble-t-il passé une partie de sa vie. Biel garde beaucoup d'autres surprises.

UNCASTILLO

Bienvenue à un village qui est «un château» ou vice-versa, comme vous voudrez. Le nom de ce Site Historique Artistique le dit tout. Elevée sur la Peña Ayllón, la forteresse domine le magnifique environnement naturel et la ville qui croît tout autour en cercles concentriques. Ses six églises romanes, ses maisons nobles et les rues sinueuses vous ensorcelleront et vous vous croirez au Moyen-Âge.

De l'ensemble qui occupe 6.500 mètres carrés, ressort la robuste Tour de l'Hommage avec ses murs de plus d'un mètre d'épaisseur, ça c'étaient des murs ! C'est une partie de la ligne défensive qu'a stimulé au X^e siècle, le Roi Sancho Garcés I pour défendre ses domaines de l'expansion musulmane. Aujourd'hui c'est devenu un musée.

Le Palais, du XIV^e siècle, est gothique. Il a été construit sur les ordres de Pedro IV avec deux plans de salon couverts de voûtes en croisée d'ogive. Entre les deux enceintes, vous pouvez voir une niche creusée dans le rocher. Ne manquez aucun détail. Uncastillo a tellement de choses à enseigner qu'en fin de compte, c'est beaucoup plus que «le château». Il enchante de jour et de nuit.

LOARRE

Avec le ciel pour témoin, en dominant le Royaume des Mallos, le château de Loarre est toujours debout, en bonne forme, orgueilleux d'être la forteresse romane la plus importante de l'Espagne et peut-être même de l'Europe. Huit grosses tours qui gardent encore le bruit des épées qui défendent celui qui a été le palais royal, couvent et, plus récemment, scène d'un film. A Loarre, on a tourné «Kingdom of Heaven» de Ridley Scott ou «Miguel et William» mis en scène par Inés Paris, dans lesquels de nombreux habitants de la région ont pu se montrer de magnifiques figurants.



▲ Murailles et château de Loarre, Huesca

Construit au XI^e siècle, le château de Loarre a joué plusieurs rôles au cours de son histoire. Vous y distinguerez trois étapes constructives : avec Sancho el Mayor arrivent l'enceinte supérieure et les tours hautes; avec Sancho Ramirez, la Chapelle Royale et son environnement; du XIII^e siècle date l'infranchissable muraille. C'est elle qui va vous recevoir, un cordon de pierre qui protège tout l'ensemble avec ses deux cents mètres de longueur et son mètre trente d'épaisseur. Le pont par lequel on accède à la Tour de l'Hommage pouvait être coupé pour isoler ce secteur qui comprenait des dortoirs, la cuisine et les réserves pour conserver les aliments.

La pièce la plus importante de l'enceinte est la Chapelle Royale dédiée à San Pedro. Observez bien. Elle est couronnée par de riches et somptueux chapiteaux, fenêtres, coupole, arcs aveugles dans l'abside et des voûtes en canon et de four. La Tour de la Reine, avec un goût mozarabe, de même que l'église de Santa María, fait partie du noyau originnaire du château. Approchez-vous du Mirador de la Reine et sentez le monde à vos pieds.

Et pour vous reposer, non seulement les jambes mais aussi corps et âme, l'Auberge de Loarre. Située dans un bâtiment du XVI^e siècle, elle offre une atmosphère intime et tranquille sous le regard attentif de l'imposant château.

SAMITIER

Au bord du précipice mais sans perdre le contrôle. À la verticale du barrage de Mediano, ainsi se maintient depuis le XI^e siècle, l'ensemble religieux militaire de Samitier. Il a été construit sous les ordres de Ramiro I comme lien de la frontière primitive du Sobrarbe. Sur le chemin d'accès vous serez surpris par l'ermitage de Santa Waldesca. Lors de l'impressionnante visite au château de Samitier, vous comprendrez l'importance de l'équilibre.

MURO DE RODA

Avec ce nom, vous ne pouviez que trouver une spectaculaire forteresse du XI^e siècle avec église romane à trois nefs et crypte. En d'autres temps, tête politique, religieuse et militaire de la Vallée de la Fueva, elle accuse les effets du passage du temps dans ses murailles fatiguées. Elle a été le témoin privilégié d'une bonne partie de l'histoire aragonaise, maintenant elle souhaite que vous regardiez les choses depuis son point de vue privilégié.

SÁDABA

Sur une petite colline, vous trouverez le château de Sádaba. Des murs sobres et épais en pierre de taille, des blocs placés en files horizontales qui rompent seulement sa structure pour former les tours avec ses créneaux. Le château est de style médiéval avec des décorations cisterciennes, du XIII^e siècle. Ce n'est pas le château typique. Il n'a pas de tour de l'hommage, ni de murailles ni de douves. Les meurtrières et les embrasures sont rares.

Ce n'est pas un jeu de mots. L'enceinte fortifiée est de plan rectangulaire assez régulier. Autour de son patio, sept tours très différentes les unes des autres, et encore une fois, peu d'embrasures. Si vous suivez le chemin de ronde étroit, qui traverse les tours, vous arriverez à une entrée découverte par lequel on accède à la cour des armes. Là vous trouverez une citerne de grande capacité. Laissez-vous surprendre.

Et si vous avez envie de rester, vous pouvez dormir dans l'Auberge de Sádaba, à Casa Cortés, un majestueux édifice du XIII^e siècle qui offre un bon accueil et du confort au voyageur.

ALQUÉZAR

Son nom en arabe, Al- Qasr, signifie «La Forteresse». Avec son insultante beauté et comme si elle flottait sur la rive de la rivière Vero, vous serez impressionné par l'image de son château-collégiale. Il y a des restes islamiques mais aussi du moyen-âge chrétien dans une zone qui devint comme une frontière entre arabes et chrétiens. Plus versatile qu'aucune, d'abord elle a été une vigie militaire, ensuite une institution ecclésiastique et aujourd'hui un paradis naturel pour les touristes.

Lors de votre visite, vous verrez les tours et les quartiers de l'ensemble fortifié. Le château musulman d'Alquézar date du début du IX^e siècle, il a été conquis au XI^e siècle par Sancho Ramirez qui a fait construire la collégiale de Santa María. Le temple qui existe aujourd'hui est du XVI^e siècle, avec un cloître en portique du XIV^e siècle qui garde des restes de grande valeur.

Notez. Peintures, retables, les maisons nobles avec leurs porches, blasons et grands balcons et la plus grande œuvre d'art est signée par la nature. Si vous voulez, la promenade dans Alquézar peut être accompagnée de mystère, légendes et du charme de ses gens. Vous partirez avec l'envie d'y revenir.



▲ Château de Sádaba, Saragosse

▼ Château de Montearagón, Huesca





▲ Tour d'Abizanda, Huesca

FANTOVA

Dans l'ancien Comté de Ribagorza, sur le ciel est découpée la silhouette de Fantova, prototype du château-église aragonais. Debout depuis le début du XI^e siècle, une grande tour vous attend, de plan circulaire et une église romane à une nef parfaitement intégrés et protégés par un mur qui est en partie conservé.

La tour a trois niveaux. Le premier est couvert d'une voûte en arête, au deuxième il y a une porte en hauteur et le troisième est décoré par sept embrasures semi-circulaires. Élégant tout en étant discret.

ABIZANDA

La tour du château sortira pour vous recevoir lorsque vous arriverez à Abizanda. Vous ne pouvez pas la manquer. Typiquement féodal, c'est un «donjon» du XI^e siècle. C'est le nom de ceux qui ont une tour, des salles et qui remplissent la fonction de palais. Tout en un: vigies, miradors et résidence sur plusieurs niveaux. Celui-ci en a cinq surmontés d'une saillie et d'un petit balcon coquet avec vue sur la Peña Montañesa et Mont Perdu.

Si on devait mettre un goût à cette escapade, ce serait le miel et les amandes d'Abizanda.

MONTEARAGÓN

L'histoire viendra à votre rencontre. Sancho Ramírez et son fils Pedro ont fait construire le château de Montearagón pour organiser le siège et la reconquête de la ville de Huesca. Le père mourut d'un coup de flèche, c'est Pedro I qui vaincra en 1096 sur les Llanos del Alcoraz.

Épée et religion se tenaient par la main donc la forteresse devint un puissant monastère qui a commencé à décliner avec la *desamortización* et un incendie



▲ Enceinte extérieure du château de Monzón

qui s'est déclaré au XIX^e siècle. Dans son époque de splendeur, il avait deux enceintes et dix tours. Aujourd'hui et dans l'attente de temps meilleurs, vous pouvez voir la zone fortifiée, les tours Albarrana et de l'hommage et l'église baroque. Cela en vaut la peine.

MONZÓN

En mimétisme avec le paysage, ses murs racontent une intéressante histoire. La légende raconte que le roi Sancho Ramirez paya des traîtres pour qu'ils se fauillent dans le château de Monzón, fassent sonner une cloche pour que ses occupants croient que les troupes chrétiennes étaient à l'intérieur. Le facteur surprise fut décisif pour conquérir le château le jour de la Saint Jean en 1089. En honneur à ce saint, le roi aragonais fit construire un temple et fonda le royaume de Monzón.

Un royaume qui ne dura que peu de temps, jusqu'en 1143. Ce fut alors que Ramón Berenguer IV remit aux Templiers le château, qui devint un couvent. Ces moines-soldats surent tirer partie des terres fertiles et éduquèrent dans la forteresse les nobles et les princes comme Jaime I el Conquistador ou son cousin le Comte de Provence. Le déclin des Templiers arriva au XIV^e siècle et ensuite ce furent les Hospitaliers qui habitèrent le château. Après une époque d'inactivité, à partir du XVIII^e siècle, il se transforma en caserne d'artillerie.

Aujourd'hui son aspect extérieur est relativement moderne, des XVII^e et XVIII^e siècles. À l'entrée deux édifices médiévaux vous recevront, ce sont la Tour de Jaime I et une chapelle-tour. La Tour de l'Hommage est l'un des éléments les plus anciens. Visitez aussi la Salle des Chevaliers et la grosse Tour des Dépendances. Cinq édifices, tous indépendants. C'est un exemple comme dans les livres de châteaux au plan irrégulier dispersé que vous ne pouvez pas manquer.



▲ Château de Trasmoz, Saragosse



▲ Château d'Ilueca, Saragosse

TRASMOZ

Imbibé de légendes de sorcières et de sabbats, le château de Trasmoz a gardé les limites du royaume d'Aragon durant les XII^e et XIII^e siècles sous l'aile du magique Moncayo. Il a connu deux siècles de plus de splendeur avec les Luna et les seigneurs d'Urrea jusqu'à ce que, vers 1530, un incendie brûle une grande partie de l'édifice et ils durent l'abandonner. Aujourd'hui vous avez à votre disposition une grosse tour restaurée qui héberge un musée présentant le trousseau de son dernier seigneur.

Selon une légende, le château fut construit en une nuit. Jugez vous-même une fois sur le terrain ce qu'il y a de vrai et ce qu'il y a de superstitieux. En tout cas, ces terres ont ensorcelé Bèquer lui-même. Osez-vous y aller ?

ILLUECA

Vous avez entendu parler de Benoît XIII, le célèbre Pape Luna ? Bien sûr que oui, et bien il est né en 1328 ici, dans le château-palais de Ilueca. A cette époque, l'édifice avait un aspect différent de celui que vous allez trouver aujourd'hui. Combien de courses aura-t-il fait dans la cour des armes sans toit sur laquelle s'ouvraient de nombreuses salles, étant enfant !

Dans la construction du château d'Ilueca, vous pourrez observer une première phase des XIV^e et XV^e siècles qui dote l'ensemble de son aspect extérieur mudéjar ; une seconde phase de la Renaissance ; et la troisième qui apporte les éléments baroques au XVII^e siècle. Plus que devant une forteresse militaire, il vous semblera être devant un palais. En fait c'était les deux choses.

Et si vous en avez envie, vous pouvez aussi passer la nuit dans l'Auberge qui occupe une partie des dépendances du château.

MONTAÑANA

A Montañana, à deux pas de Saragosse, vous êtes attendu par un site médiéval qui conserve tant bien que mal la structure, les restes de fortifications, les tours et un pont. Le cours du temps a été implacable mais il résiste et sa visite en vaut la peine.

ALFAJARÍN

Sur les Montagnes Blanches à côté de l'ermitage de la Vierge de la Peña, le château de Alfajarín par sa silhouette régale la vue des nombreuses voitures qui le voient tous les jours depuis la route. Il a été construit au XI^e siècle avec un plan irrégulier juché sur un éperon, défendu par les falaises et une douve pour surveiller la rive de l'Ebre et Saragosse depuis cet endroit. Il est passé des musulmans aux chrétiens et des chrétiens aux musulmans, ensuite il appartient à plusieurs baronnies avant d'être abandonné. Son état avancé de ruine ne lui fait pas perdre son charme.

MESONES DE ISUELA

Le château-palais des Luna est un des plus grandioses que vous pouvez trouver sur le territoire aragonais. Il se hausse sur une colline de laquelle il domine Mesones de Isuela dans sa totalité. Le château original date du XI^e siècle mais l'œuvre que vous allez trouver date du XIV^e siècle.

Une robuste enceinte extérieure de pierre de taille renforcé par six grosses tours cylindriques, attirera votre attention. Et en outre, à cette époque, c'est la brique qui était à la mode. Parmi ses salles gothiques, on peut remarquer celle qui servait de chapelle. Vous la reconnaîtrez en regardant vers le haut, à son beau plafond mudéjar. Saveur aragonaise.



ALJAFERÍA

Dès que vous arriverez à la Aljafería vous comprendrez pourquoi ils s'appelle «le Palais de la Joie». Il a été construit par les arabes au XI^e siècle comme paradis de récréation entouré de jardins et de canaux et ils le remplirent d'artistes, scientifique et intellectuels. Vous imaginez un petit séjour dans cette ambiance ? Après la reconquête de Saragosse, il est devenu la résidence des monarches chrétiens. Durant le règne de Pedro IV el Ceremonioso (1336-1387), la Aljafería devint le point stratégique politique le plus important de la ville.

La plus grande réforme fut commandée par les Rois Catholiques au XV^e siècle, qui firent ériger un fastueux palais sur les murs musulmans. Ce fut le siège du Tribunal de l'Inquisition, sous Philippe II on ajouta les douves et sous Carlos III, les emblèmes. Aujourd'hui il accueille les Cortes de Aragón, il est témoin des discussions et des élaborations des lois de cette terre.

Ouvert à tout le monde, c'est un exemple de fusion de cultures, religions et cohabitation. L'église est gothique-mudéjar ainsi que la Tour du Trovador et le Patio de Santa Isabel avec ses orangers et ses bassins entourés de portiques et stucs au goût musulman. Un escalier solennel conduit au palais des Rois Catholiques avec son Salon de Trône et d'autres séjours attenants. On dit que Santa Isabel du Portugal est née dans l'une des chambres du Palais. Regardez le sol et les plafonds à caissons, admirez chaque détail, imbitez-vous de la magie que dégage cette œuvre d'art.

CALATORAO

On dit que Calatorao signifie «château de terre» et, bien que ce village soit célèbre pour ses bonnes pierres, il n'est pas moins vrai que sa forteresse est en brique et palançon argileux. Vous allez voir ce que sont des murs consistants, à certains endroits ils arrivent même à mesurer un mètre trente d'épaisseur. Les habitants et la mairie ont une quantité de plans pour leur château d'origine musulmane converti en palais fortifié vers 1500. Son plan initial rappelle un peu la Aljafería, il y a des murs de meilleure qualité dans l'église et des zones plus nobles et moins nobles dans celles de l'esclavage. Il semble que les chrétiens ajoutèrent le revêtement extérieur en brique, le puits de jour et la galerie d'arcs de la Renaissance. On peut dire qu'avec ces fondations de pierre de Calatorao, il y a une forteresse pour un bon bout de temps.



▲ Porte de Terrer à Calatayud, Saragosse



▲ Caspe, Zaragoza

MEQUINENZA

Sur la rive de l'Ebre, ce très haut colosse en pierre blanche indique que les terres aragonaises terminent et que commencent les terres catalanes. Une autre très bonne situation stratégique. Sur une montagne, vous serez surpris par le château-palais de Mequinenza, l'un des plus éblouissants de l'art gothique en Aragon. Il a été construit aux XIV^e et XV^e siècles sur un ancien château musulman et fut transformé au XIX^e siècle. De plan polygonal, il a un haut mur avec six grosses tours rectangulaires et une pentagonale. Il y a une cour centrale et des salles attenantes. Il appartient à l'entreprise ENHER et il est plein de vie.

CALATAYUD

Les châteaux ne se font pas rares. Calatayud en a cinq unis entre eux par une muraille de quatre kilomètres parsemée de tours défensives dont la structure est en grande partie conservée alors qu'elle date du IX^e siècle. Elle est célèbre pour être l'ensemble le plus ancien d'Europe donc mettez des chaussures confortables et préparez-vous à marcher à l'ombre de ses murs faits de palançon en plâtre. Observez les tours octogonales, les escaliers entre les murs, les voûtes et les coupoles. Tout se répète des siècles plus tard dans les tours mudéjars aragonaises, et même à Calatayud.

Régalez-vous avec ces cinq châteaux qui semblent être en roche naturelle, fondus par le passage implacable du temps. Celui de Ayub de grandes dimensions auquel on accédait par des ponts-levis, celui du Reloj, celui de la

Torre Mocha, celui de la Peña et celui de Doña Martina qui est le plus ancien. Malgré son état qui pourrait être meilleur, ses silhouettes continuent de séduire celui qui les regarde.

CETINA

Dans l'*oratorium* du grand château-palais de Cetina, s'est marié Francisco de Quevedo. L'édifice a une structure allongée et il est couronné d'une tour à chaque extrémité. Celle de l'Hommage est connue comme «el Volatín». La chapelle se trouve dans la zone la plus ancienne de ce monument charmant. Il est debout depuis le XIII^e siècle, il a été transformé au XV^e siècle et il a été amélioré au XX^e siècle pour vous.

CASPE

Vous avez un rendez-vous avec l'histoire. Vous trouverez le château du Compromiso, gothique du XIV^e siècle, au bord de la falaise qui donnait sur la rivière Guadalupe. Vous êtes dans la résidence officielle des commanditaires de l'ordre de Saint Jean de Jérusalem. En 1412, entre ces murs a eu lieu le fameux Engagement de Caspe et c'est Fernando I de Antequera qui a été élu roi.

Il a été proclamé nouveau souverain de la Couronne d'Aragon tout près de là, dans la collégiale de Santa María la Mayor, avec un merveilleux porche gothique pour témoin. Ah si les pierres pouvaient parler...



▲ Porte Basse à Daroca, Saragosse



▲ Murailles et vues de Daroca, Saragosse

ALBALATE DEL ARZOBISPO

Depuis les XIII^e et XIV^e siècles, le magnifique toit d'Albate del Arzobispo est son château gothique, ancienne maison noble des archevêques de Saragosse, seigneurs du lieu. D'où son nom.

Avec un plan trapézoïdal et très grand, on remarque l'édifice seigneurial dans lequel se trouve la chapelle de palais avec un magnifique plafond et de fins dessins géométriques sur les fenêtres en ogive. Mais dans ce joyau du gothique aragonais, il y en a beaucoup plus. Mis à part la tour, toute la construction est en pierres de taille. A côté, il y a une arène de 1922, dont la loge principale est accessible par le château. Impressionnant.

MAELLA

Deux vastes enceintes de murailles avec des cubes en hauteur font de Maella un château très spécial. Il date des XV^e et XVI^e siècles, gothique tardif, et il a appartenu à l'Ordre de Calatrava. A ses côtés, une église gothique avec une façade de l'époque classique. Ils ne manquent pas de style.

DAROCA

Daroca regarde entre ses murs de pierre avec l'empreinte laissée par les musulmans qui fondèrent la ville pour surveiller et défendre le chemin de Valence. Il y a beaucoup d'églises mais aujourd'hui nous observons leur aspect fortifié, nous passons sous les murailles de la Porte Basse en créneaux et le voyage dans le temps commence. Si vous entrez par la Haute Porte, par celle de Valence ou bien celle de San Martin de Parra vous aurez le même sentiment.

Des châteaux... il y en avait trois. Les vastes ruines du Plus Grand se confondent presque avec la colline érodée qui domine la collégiale mais un arc pointu vous enlèveront le doute ainsi que sa tour rectangulaire de mortier et maçonnerie. Comme tour, citons celle del Andador. C'est ce qu'il reste du deuxième château, celui de San Cristóbal, des XIII^e et XIV^e siècle. Le troisième est celui de la Judería qui est aussi en ruines. Daroca a beaucoup de choses à raconter.



▲ Alcañiz, Teruel



▲ Valderrobres, Teruel



ALCAÑÍZ

Si vous voulez un témoignage direct des XIII^e et XIV^e siècles, observez les milliers de scènes que décrivent les fresques gothiques qui sont conservées dans le château-couvent d'Alcañiz. C'est tout un privilège de lire sur ses murs. Ces murs furent construits pour servir d'élément de domination. Témoin de disputes et du cours du temps, il impressionne aujourd'hui par tout ce qu'il garde, pour sa grandeur et sa hauteur.

On sait que ce fut un alcazar de plan en trapèze mais il fut modifié au XVIII^e siècle et aujourd'hui une partie a été convertie en un accueillant *Parador* National. Luxe et confort se mêlent avec la monumentalité du jardin et assurent un séjour des plus agréables. Palais baroque, chapelle romane, Tour de l'Homage gothique, Tour de Lanuza,... vous avez beaucoup de choses à voir. Ses origines, où se mélangent l'histoire et la légende, sont un peu confuses mais dans cette œuvre d'art tous les styles s'embrassent. Faites-vous plaisir.

VALDERROBRES

Ce qui passe au milieu de Valderrobres, c'est la rivière Matarraña. Si vous levez le regard, vous serez captivé par l'harmonie avec laquelle se regroupent les maisons pour soutenir en haut l'ensemble gothique du château-palais épiscopal et l'église archipresbytérale. Avec cette forme d'amphithéâtre, on dit que, le soir, depuis la cour des armes du château on peut écouter les conversations de ceux qui sont assis sur les terrasses de la Plaza Mayor.

Avec autant de calme, on croirait encore entendre résonner les séances des Cortes Aragonesas qui avaient lieu en 1429 dans l'église de Santa María la Mayor. Alphonse V, lui-même, a présidé le 12 novembre une de ces séances dans le Salon de las Cortes du château. Comme magnifique rideau de fond, trois arcs pointus avec des dessins géométriques sur les baies vitrées.

En 1390, l'archevêque de Saragosse fit construire à Valderrobres son château gothique à caractère seigneurial. Deux autres archevêques et le Pape Luna ont complété le travail du précurseur. Il a un plan hexagonal irrégulier, les salles se distribuent autour d'un patio ouvert et la façade est l'une des plus somptueuses du gothique civil en Espagne. Il est couronné de trois petites tours en créneaux qui communiquent par un chemin de ronde. Ne restez pas sur votre faim et promenez-vous dans la spectaculaire galerie supérieure, fière de ses onze arcs en plein cintre. Si le hasard fait qu'il y a de la musique ou du théâtre à l'intérieur, vous croirez être en train de rêver. C'est un délice.

PERACENSE

On dit que c'est le gardien de la Sierra Menera, bronze sur le rouge de la terre. L'origine de cette forteresse n'est pas claire. Il semble que ce fut la défense d'un petit village médiéval connu sous le nom de la Villeta. Ce fut le point de départ des troupes royales vers la conquête d'Albarracín. Ce que vous allez trouver a été construit au XIV^e siècle à des fins militaires. Depuis cet endroit stratégique on pouvait guetter les chemins par lesquels pouvaient accéder les troupes castillanes. Protégé par d'autres forteresses proches, et élevé sur une montagne escarpée, le château de Peracense a l'air presque neuf. Ce n'est pas



▲ Peracense, Teruel



▲ Rues d'Albarracín, Teruel



▲ Château de Mora de Rubielos, Teruel

un mystère géologique, explorez-le et vous verrez qu'il s'agit d'un généreux plan carré irrégulier divisé en trois enceintes concentriques. Par contre, les différents étages se succèdent dans un équilibre parfait, la poudrière, les oubliettes, les écuries, la cuisine, et des murs pleins de secrets et de charme. Sur la place des armes vous trouverez des niches qui devaient servir à garder les vivres et pour que les guerriers puissent s'abriter du froid. Bien sûr que vous, vous serez bien accueilli par la muraille renforcée par trois grosses tours. Vous devrez entrer par un étroit portail situé au bord d'un précipice à 1.300 mètres d'altitude mais soyez tranquille. Tout est sous contrôle.

ALBARRACÍN

Quand vous arriverez à Albarracín, vos yeux se dévieront irrémédiablement vers la spectaculaire muraille qui protège un tracé de rues sinueuses qui composent soigneusement le centre ville. Contempler la ville depuis les créneaux est inoubliable. La résidence militaire des seigneurs d'Albarracín, d'abord Arabes, puis chrétiens, était installée sur un haut rocher. Aujourd'hui les ruines du château sont assombries par les murailles du XIII^e siècle. Vous marcherez...marcherez jusqu'à ce que vous arriviez à la plus haute tour de cette muraille musulmane, celle de l'Andador, des restes d'un autre château. Il y en a même eu un troisième, celui de la Muela, mais il reste seulement dans la mémoire.

ALCALÁ DE LA SELVA

A presque 1.500 mètres, en hiver, couvert de neige, vous découvrirez le château-roman-gothique d'Alcalá de la Selva. Celui que vous verrez date du XII^e siècle mais il est construit sur un autre antérieur arabe. Il a dû davantage servir de résidence de seigneurs que d'édifice militaire. Un charme de plus de cette région envoûtante.

MORA DE RUBIELOS

Ça c'est une grande construction. Avec 12.000 mètres carrés de surface, des tours de plus de 25 mètres de hauteur, et des murs qui dépassent les cinq mètres d'épaisseur, le château-palais de Mora de Rubielos est spectaculaire.

Il est gothique, du XIII^e siècle, ses solides pierres de taille lui donnent un aspect extérieur militaire, alourdi mais imaginaire parce que ses quatre façades sont différentes. A l'intérieur, les salles se distribuent autour d'un patio ouvert et avec des portiques qui finissent en arcs pointus très harmonieux. Vous entrerez par l'une des tours. Ne vous trompez pas parce qu'une autre a servi de cachot.

Cette forteresse a joué différents rôles au cours de son histoire : militaire, collégiale, palais, couvent, victime d'un incendie, de la *desamortización* et ensuite la restauration pour des fins culturelles... Aujourd'hui il vous attend, comme les autres gratte-ciels pleins d'histoire d'Aragon.

OFFICES DE TOURISME (OUVERTS TOUTE L'ANNÉE)

Office de Tourisme (OUVERTS TOUTE L'ANNÉE)
Avda. César Augusto, 25. Tel. 976 28 21 81. ZARAGOZA

► www.turismodearagon.com

PROVINCE	VILLE	ADRESSE	TÉLÉPHONE
Zaragoza	Zaragoza	Avda. César Augusto, 25	976 28 21 81 / 902 47 70 00
Zaragoza	Zaragoza	Eduardo Ibarra, 3. Auditorio (Patronato Mpal. de Turismo)	976 72 13 33
Zaragoza	Zaragoza	Glorieta Pio XII, s/n. Torreón de la Zuda	976 20 12 00 / 902 20 12 12
Zaragoza	Zaragoza	Plaza de Nstra.Sra. del Pilar, s/n	976 39 35 37
Zaragoza	Zaragoza	Estación Zaragoza-Delicias. Avda. de Rioja, 33	976 32 44 68
Zaragoza	Zaragoza	Torre, 28 (S.I.P.A.)	976 29 84 38
Zaragoza	Zaragoza	Plaza de España, 1. Cuarto Espacio (Patronato Prov. de Turismo)	976 21 20 32
Zaragoza	Alagón	Plaza de San Antonio, 2	976 61 18 14
Zaragoza	Borja	Plaza España, 1. Ayuntamiento	976 85 20 01
Zaragoza	Calatayud	Plaza del Fuerte, s/n	976 88 63 22
Zaragoza	Caspe	Plaza España, 1. Casa-Palacio Piazuelo Barberán	976 63 65 33
Zaragoza	Daroca	Plaza de España, 4	976 80 01 29
Zaragoza	Gallocanta	Mayor	976 80 30 69
Zaragoza	Mequinenza	Plaza Ayuntamiento, 5	976 46 41 36
Zaragoza	Muel	Taller-Escuela de Cerámica. Ctra. Valencia. Km 468	976 14 52 25
Zaragoza	Sádaba	Rambla, s/n	976 67 50 55 / 699 42 58 34
Zaragoza	Sos del Rey Católico	Palacio de Sada. Pza. Hispanidad	948 88 85 24
Zaragoza	Tarazona	Plaza de San Francisco, 1	976 64 00 74 / 976 19 90 76
Zaragoza	Tauste	Plaza de España, 1	976 85 51 54
Zaragoza	Uncastillo	Santiago, s/n. Iglesia de San Martín de Tours	976 67 90 61
Huesca	Huesca	Plaza Catedral, 1	974 29 21 70
Huesca	Abizanda	Entremuro	974 30 03 26
Huesca	Aínsa	Plaza del Castillo. Torre nordeste	974 50 05 12
Huesca	Aínsa	Avda. Pirenaica, 1	974 50 07 67
Huesca	Barbastro	Avda. La Merced, 64	974 30 83 50
Huesca	Benasque	San Sebastián, 5	974 55 12 89
Huesca	Boltaña	Avda. Ordesa, 47	974 50 20 43
Huesca	Canfranc-Estación	Plaza del Ayuntamiento, 1	974 37 31 41
Huesca	Formigal	Edificio Almonsa III	974 49 01 96
Huesca	Graus	Fermin Mur y Mur, 25	974 54 61 63
Huesca	Jaca	Avda. Regimiento de Galicia Local 2	974 36 00 98
Huesca	Monzón	Plaza Mayor, 4 (Porches Ayto.)	974 41 77 74
Huesca	Monzón	Castillo de Monzón	974 41 77 91
Huesca	Panticosa	San Miguel, 37	974 48 73 18
Huesca	Sabiñánigo	Plaza de España, 2	974 48 42 00
Huesca	Torreciudad	Santuario de Torreciudad	974 30 40 25
Teruel	Teruel	San Francisco, 1	978 64 14 61
Teruel	Albarracín	Diputación, 4	978 71 02 51
Teruel	Alcañiz	Mayor, 1	978 83 12 13
Teruel	Alcorisa	Plaza de San Sebastián, 1	978 84 11 12
Teruel	Andorra	P.º de las Minas, s/n. Bajo	978 88 09 27
Teruel	Beceite	Villaclosa, 9	978 89 04 68
Teruel	Calamocha	Pasaje Palafox, 4	978 73 05 15
Teruel	Cantavieja	Plaza Cristo Rey, s/n	964 18 52 43
Teruel	Castellote	Nueva, 47	978 88 75 61
Teruel	Galve	Rambla San Joaquín, 2 (Museo)	978 77 60 47
Teruel	Molinos	Antiguos Lavaderos, s/n	978 84 90 85
Teruel	Rubielos de Mora	Plaza Hispano América, 1	978 80 40 01
Teruel	Torrevelilla	San José, 7	978 85 24 62
Teruel	Valderrobres	Avda. Cortes de Aragón, 7	978 89 08 86

TÉLÉPHONE D'INFORMATION TOURISTIQUE: 902 477 000



GOBIERNO DE ARAGON

Departamento de Industria,
Comercio y Turismo